



Sixième édition de la bourse AVI International du voyage solidaire

Pour sa sixième édition, la bourse **AVI international** du **voyage solidaire** s'ouvre à la Belgique et à la Suisse. Les projets sélectionnés devront tous avoir une dimension de « solidarité internationale », sous-entendant un échange effectif entre les participants et les populations rencontrées. Cette année, les postulant ont jusqu'au 2 mai minuit pour envoyer leur dossier.



Pour la sixième année consécutive, **AVI International**, premier courtier français en assurance **voyage** et **Culture-Aventure**, association reconnue qui œuvre pour une meilleure connaissance de l'humanité, **organise une Bourse qui récompensera trois projets de solidarité internationale**, un échange qui sera autant matériel, culturel, scientifique, spirituel, pédagogique, social. Les **trois lauréats** se verront chacun remettre la somme de **1 000 €** ainsi qu'une assurance **voyage** tour du monde Marco Polo. Créée en 2011 pour les 30 ans d'**AVI International** qui fut aussi le **premier courtier à proposer une assurance longue durée pour les globe-trotters** (assurances Marco Polo et Routard).

Quelques conditions pour prétendre à la bourse :

- La bourse vise des projets individuels ou collectifs dont le budget total ne doit pas dépasser 15 000 €.
- Le **projet doit forcément impliquer un voyage d'une durée de deux à onze mois.**
- Le chef de projet doit avoir plus de 18 ans au 2 mai 2016 et jouer un rôle significatif dans le projet défendu. Il devra notamment être présent lors de la soirée de remise des prix, courant juin.
- Les postulants à la bourse doivent être résidents en France, en Belgique ou en Suisse au moment de la soumission du projet
- Assurer un retour d'expérience aux organisateurs de la Bourse **AVI International**.

Quatre questions à Julia Steiner et Charles Bélair, lauréats 2015 de la Bourse **Avi**



Julia et Charles sur un marché péruvien@JS

VA/ Julia et Charles, vous avez obtenus l'an dernier une Bourse Avi International du voyage solidaire afin de mettre vos compétence en développement local et durable au profit de l'association ALLPA, qui accompagne les populations andines du Pérou dans l'amélioration et la commercialisation de leur production laitière et notamment de leur production fromagère – après de plusieurs mois sur place, où en êtes-vous du projet « fromage » ?

Le projet fromage est le projet le plus avancé de l'association Allpa. Une trentaine de fromageries artisanales ont fleuri dans les montagnes andines, et **le fromage a permis aux femmes – car ce sont essentiellement elles qui le fabriquent – d'avoir un autre statut au sein de leur famille**. Elles suivent des formations, commercialisent leur fromage et apportent ainsi un revenu important au foyer, ce qui leur permet de prendre davantage part aux décisions. **Depuis notre arrivée, nous avons aussi appuyé le développement d'un marché de producteurs**, une « *ecoferia* », qui a lieu tous les dimanche matin à Huari, permettant aux fromagères d'avoir un point de vente et donc de rentrer dans un processus de commercialisation.



Lancement de l'écoféria de
Huari@JS

Mais tout n'est pas si simple que cela ! **Le propre du développement local, ce n'est pas de faire de l'assistanat, mais d'accompagner les gens en renforçant leurs capacités afin qu'ils puissent créer leur propre projet.** Ici, les gens sont très pessimistes voire fatalistes, et cela remonte à loin. L'empire inca qui s'est installé par la force puis la colonisation ont laissé des traces. En outre, il existe aussi un certain « racisme de classe » au Pérou : les Andins ont longtemps été déconsidérés, à l'image de nos paysans français traités alors de « ploucs » ; leur langue, le quechua, est dévalorisée, tout comme leur culture... Il faut donc réinstaller la confiance, valoriser et préserver leur culture et leur identité !

2/ L'arrivée de Valérie Pradayrol, fromagère dans le Cantal, a-t-elle apporté une touche particulière ?

La venue de Valérie est un grand appui pour l'association. Elle a un sacré CV de fromagère : 17 ans dans différentes exploitations fromagères, enseignante au lycée agricole d'Aurillac, professeur pour une école d'art culinaire à Tijuana au Mexique (Culinary Art School)... **Grâce à Sophie Hulin du Pôle AOP Massif central avec qui l'IPAMAC (Association des Parcs du Massif central) travaille, nous avons eu son contact et elle a tout de suite été très enthousiaste pour participer bénévolement à l'aventure.**

En arrivant à Huari, elle est partie observer les procédés de fabrication de fromage dans les communautés et **a rapidement compris les améliorations à apporter : gestion du sel, égouttage, pressage...** Les fromagères andines vont donc pouvoir progresser ! Et surtout, Valérie va apporter de nouveaux procédés de fabrication pour **créer de nouveaux fromages** et ainsi se différencier des fromages péruviens : un fromage affiné et un fromage type tomme fraîche aux herbes des Andes.



Valérie la cantalienne et Elisabeth Toro, fromagère d'Allpa@JS

3/ Pour l'heure, quel serait le bilan si l'on regarde du point de vue local et de l'apport concret pour les populations concernées ?

Allpa, depuis sa création en 2010, a formé plus de 1000 personnes sur la production agricole. Le revenu familial a augmenté de 200%, 150 familles ont amélioré leurs capacités organisationnelles, 140 fromagers (dont 103 femmes) ont reçu un accompagnement technique. **Un bon bilan qui va en s'améliorant car un nouveau projet a débuté en janvier, cette fois orienté vers les jeunes.** En effet, l'un des enjeux ici est de lutter contre la désertification rurale : la plupart des 16-30 ans partent vivre à Lima avec l'espoir d'un avenir meilleur. Allpa, dans le cadre du projet FORMAGRO soutenu par le gouvernement canadien et l'ONG canadienne SUCO, va donc proposer des modules de formation in situ aux communautés en partenariat avec les Ministères de l'éducation et de l'agriculture. Les enjeux sont de taille : **accompagner les jeunes dans l'obtention d'un certificat professionnel, les inciter à créer des entreprises et à se regrouper en coopérative et surtout, les rendre fiers de leur terre.** En parallèle, l'accompagnement technique et agricole continuera (appui sur l'élevage de cochons d'inde, amélioration des pâturages et des races de vaches, création de potagers biologiques...).



Paysage de Huari@JS

4/ La prochaine bourse Avi International du voyage solidaire verra bientôt récompenser trois nouveaux projets, un conseil pour les futurs postulants ?

Prévoir du temps sur place dans son projet ! Les choses ne changent pas en un claquement de doigt. **Il est important de s'imprégner du projet, de découvrir les gens, de bien comprendre leur langue, leur manière de travailler, leur vision**, pour pouvoir réaliser des actions qui dureront dans le temps et qui ne seront pas un copié collé de notre manière d'agir occidentale. Et c'est d'ailleurs notre engagement sur un an qui a séduit le jury de la bourse AVI...

Pour finir... nous leur souhaitons bonne chance, en quechua d'Ancash, « Allim kamuunqui » !

Les participants ont jusqu'au **2 mai 2016 à minuit** pour envoyer leur dossier complet par email à l'adresse bourse@avi-international.com.

Toutes les informations concernant la bourse AVI et la constitution des dossiers de candidature sont disponibles sur !
<http://www.avi-international.com/vous-voyagez/bourse>